

RAPPORT D'ACTIVITES 2009

Nos manifestations ont été très actives et bénéfiques. Nous avons fait des conférences à Cornimont, Fresse, Le Thillot, Le Ménil. Les recettes ont été de 466.70 € et chaque fois nous avons de nouveaux adhérents. Le film que nous projetons et commentons sensibilise le public qui est souvent très ému.

Vous pourrez constater dans le bilan que nous avons des charges de fonctionnement et organisation. A chaque conférence nous offrons un pot d'amitié, il y a eu des dépenses pour l'organisation du concert, orchestre, radio locale, location de la salle, achat de tickets, assurance, achats de tee shirts publicitaires qui ont été donnés au Mali en partie et d'autres vendus au concert et au conférences, sacem, achat de boisson pour le concert puisqu'il y avait une buvette. L'expédition de 170 kg de vêtements par fret, nous ne recommencerons pas l'opération cela a été trop coûteux et compliqué pour retirer les colis à la douane, nous avons mis 2 jours pour les obtenir.

Achat de timbres poste pour l'envoi des reçus et convocations ASS.Gén.

Nous avons organisé un concert à Cornimont en octobre 2008 qui a été un succès nous avons fait un bénéfice de 3883.00 €.

L'organisation du concert nécessite beaucoup de travail, heureusement nous avons des membres dévoués pour entreprendre différentes choses. Le but évidemment est de trouver de l'argent il faut des idées, mettre en place un programme avec l'aide de sponsors, cela a été le travail de François Petitgenet que nous remercions et nous remercions tous les sponsors qui ont été très généreux envers l'association.

Un couscous a été organisé par notre gendre, Frédéric Savadoux et notre fille Marie Laurence à la Brasserie de Jeuxey centre commercial de carrefour décidé par eux-mêmes. Toute la recette a été offerte aux Amis de Yorola pour un montant de 1392.00 €. Nous les remercions pour leur générosité, l'ambiance y était excellente, le repas très bon, ils renouvelleront cette action en janvier 2010 avec une choucroute, vous pouvez déjà réserver ! ce sera le 2ème dimanche de janvier.

Notre voyage en janvier 2009 a été plein de partage, il faut savoir que ce sont tous les membres de cette association, 180 maintenant, qui apportent tout ce que nous donnons au Mali. Tout cela n'est possible que par le renouvellement des adhésions, la participation aux manifestations, le dévouement de chacun, les dons de toutes parts. Nous remercions tous les participants, adhérents et donateurs, sachez que lorsque nous apportons des aides aux Maliens ils remercient les Amis de Yorola avec beaucoup de reconnaissance, c'est à vous que les mercis sont envoyés et nous les entendons dans le film.

Nous sommes partis à 5 pers le dimanche 11 janvier 2009 nous avons dû prendre une remorque pour le transport de 180 kg de bagages, vêtements, tissu, fil, peluches, semences, lunettes, livres scolaires, crayons, pansements, tel portables, tous ces objets proviennent des donateurs. Ils nous est arrivé une mauvaise histoire nous avons perdu la remorque sur notre trajet, la chance était avec nous ça c'est passé en arrivant dans une station service, cela aurait pu être tragique.

Nous avons rendez-vous à Paris avec des amis que nous avons rencontré en voyage, nous leur avons parlé de notre association, ils sont venus nous remettre 1 chèque de 500 € suite à une tombola qu'ils avaient organisée dans leur paroisse au profit des Amis de Yorola, merci à Sylviane et Henri et à toutes les personnes qui se sont associées à eux.

Je voudrais apporter une précision en disant que notre association est laïque, nous parlons souvent des sœurs de Bougouni ou du Père Emile et du secrétaire de la

cathédrale ces personnes nous ont beaucoup dirigé sur notre parcours, nous leur faisons confiance, ils nous aident beaucoup sur place pour nous conseiller. Si nous devons demander des devis ou des prix nous sommes blancs, donc c'est plus cher.

Si vous avez des questions à poser à ce sujet n'hésitez pas.

Nous arrivons à Bamako à 21h.

Lundi 12 janvier, rendez-vous à la cathédrale pour rencontrer Casimir, nous devons nous rendre au bureau des douanes pour récupérer nos colis ce qui n'est pas simple nous avons mis 2 jours pour les avoir, en France les affaires sont parfois difficiles mais au Mali elles sont très compliquées.

Nous avons rencontré le garçon qui a été mutilé en 2008 par son patron, Guédiouma. Nous l'aidons à s'en sortir sa possibilité de travailler est réduite, nous décidons de lui donner 520€ pour acquérir un petit commerce.

Mercredi 14 janvier

Nous poursuivons notre route pour nous rendre à Djibouroula, 3h de mauvaise piste.

Djibouroula est le village où il y a la famine à la saison des pluies, nous leur avons déjà en 2008 donné un stock de céréales et nous comptons installer un grenier à céréales comme nous avons fait à Yorola.

Les habitants du village nous attendent, toujours un accueil chaleureux, nous visitons l'école que nous avons financée en partie en 2007, nous donnons aux élèves des cahiers, des livres scolaires, des crayons. Le sol de cette classe a d'énormes trous, nous leur promettons que nous ferons le sol en 2010, ces travaux sont dans les projets de cette année.

Nous visitons la maternité, là nous sommes effrayés de voir l'état de ce lieu, c'est noir, les lits sont rouillés, pas de matelas, les femmes accouchent sur des planches. Dans le local à côté nous voyons des espèces de cages ils nous disent que ce sont des berceaux. Nous leur avons promis des draps et des matelas pour ces berceaux, si des personnes possèdent des petits draps nous les acceptons. Nous fournissons 6 matelas et alaises, des bassins, thermomètre, gaze coton, alcool, pinces, ciseaux, pèse personne et 1 panneau solaire pour l'éclairage.

L'instituteur veut initier les enfants à la culture, ils possèdent ½ hectare de terre à cultiver nous leur achetons une pompe pour arroser le jardin.

Nous leur donnons des semences, des peluches et des vêtements.

Nous ne repartons pas les mains vides, leur façon de nous remercier et de nous offrir 2 poulets.

Jeudi 15 janvier

Nous nous rendons à Thiéryabougou pour voir Karim, il est handicapé nous lui avons acheté en 2006 une machine à coudre, avec le bénéfice de son travail il a acheté un petit bœuf pour cultiver sa terre. Nous lui donnons des semences, des vêtements, des peluches pour ses enfants. En 2008 tout le village a été inondé, Karim s'est déplacé et a dû reconstruire son atelier, il est plein de courage et de volonté nous l'aidons pour sa construction.

Vendredi 16 janvier

Passage du bac pour atteindre la ville de Djenné, très touristique pour sa mosquée et son marché, après la visite de la ville nous rentrons à l'auberge, tenue par une hollandaise.

Il fait sombre, nous voyons 4 enfants qui retournent un tas de poubelles pour récupérer du fil de fer, de la ferraille, du plastique, des morceaux de caoutchouc la récupération n'est pas énorme ils essaieront de vendre ces trouvailles au marché pour avoir quelques sous.

Nous faisons un geste généreux pour les aider.

La dame de l'auberge leur prépare tous les matins les restes des ses préparations de la veille, la solidarité existe. Si des étrangers viennent s'installer au Mali c'est aussi pour les aider, les auberges sont bien tenues, ils font travailler du monde.

Samedi 17 janvier nous nous rendons à Mopti nous rencontrons la sœur Marie-Thérèse qui était à Kati les années précédentes, ici elles visitent des villages en apportant de l'aide aux personnes. Nous lui donnons des semences, des vêtements qu'elle pourra donner dans les villages et du tissu elle apprend la couture aux femmes.

Nous retrouvons le groupe de handicapés que nous connaissons depuis 2004, cette étape est toujours émouvante, ils ont toujours les mêmes difficultés financières. Nous parlons avec le Directeur qui ne mâche pas ses mots, il est révolté de ne pas recevoir d'aide de son pays et reconnaît ce que l'on fait pour eux il nous dit: vous êtes exceptionnels. Malgré leur handicap ils sont courageux, volontaires.

Le moulin que nous avons installé en 2004 fonctionne mais il y a des pièces à changer nous allons faire ce qu'il faut.

Un américain leur a installé un atelier de soudure mais il leur faudrait une plieuse pour faire des volets en ferraille nous décidons d'acheter cette machine 300€, ainsi que 4 tonnes de riz 2170€, ils n'ont pas assez de nourriture pour toute l'année.

Ils nous font une fête avec des danses et des chants pour nous remercier. Pour ceux qui ont vu le film lors des conférences je pense que vous avez eu le même sentiment touchant que nous je vous assure que c'est impressionnant.

Nous avons rencontré un handicapé au bord du fleuve il fait la manche, nous lui faisons faire un coffret et achetons tout ce qu'il faut pour cirer les chaussures. Les quelques cfa qu'il aura lui permettront de manger.

Nous continuons notre périple pour Douentza - Hombori nous avons des paysages de far-west magnifiques c'est le début du désert du sahara.

Cette année la température n'est pas élevée, il fait froid, heureusement nous avons nos sacs de couchage. Nous avons des cartons de vêtements dans notre camionnette et nous habillons une vingtaine d'enfants qui grelottent.

Dans la brousse nous faisons souvent des arrêts pour donner des vêtements et des peluches aux enfants.

Nous arrivons au pays Dogon, c'est un lieu splendide, tous ceux qui l'ont visité vous le diront.

Mais la vie n'est pas si belle que le paysage et ici il y a beaucoup de pauvres et de difficultés.

Il y a de la culture et le pays Dogon est renommé pour la culture d'oignons. La culture n'est pas facile c'est le travail des femmes qui arrosent matin et soir en faisant plusieurs kms pour faire ce travail.

Nous avons connu Django en 2007. Il nous a fait part en cours d'année 2008 que sa femme est très malade il n'a pas l'argent pour la soigner. Un grand malheur leur est arrivé, il on perdu un enfant d'1 an qui a été accidentellement brûlé sur un brasier il est décédé 2 jours après dans d'atroces souffrances. Cette femme ne se remet pas, elle est tombée malade.

Après concertation nous avons pris la décision d'apporter l'argent personnellement dans l'association pour sauver la vie de cette femme. Nous espérons que nous la trouverons en meilleure santé. Nous rencontrons parfois des cas frappants et nous apportons l'aide que nous devons.

Django nous remercie pour l'aide que nous lui avons apportée, aux dernières conférences nous avons présenté le cadeau de Django une porte Dogon et des statues en reconnaissance de ce qu'il a reçu de l'association.

Notre circuit continue, nous arrivons à Sikasso nous donnons un carton de lunettes à l'aubergiste qui est français il le déposera à l'hôpital.

Nous allons aux grottes de Missirikoro, nous rencontrons les mêmes garçons chaque année ils nous guident pour escalader les rochers. Ils ont froid et sont mal habillés nous leur donnons 30€ pour acheter des vêtements nous n'avons plus rien à leur taille.

Nous partons pour Bougouni c'est la région de la culture du coton, nous passons la nuit chez les sœurs et mangeons chez le Père Emile il n'y a pas d'Hôtel à Bougouni.

Sœur Lydie est occupée avec un groupe de 20 femmes pour leur apprendre à faire du tricot de la couture de la cuisine, nous lui donnons du tissu, du fil, des semences, des peluches.

Nous avons appris il y a 2 mois que sœur Lydie était décédée de mort subite cette nouvelle nous a tous attristé.

Samedi 24 janvier 2009, Il est 6h nous partons pour Yorola notre l'arrivée est toujours soulignée d'un grand accueil. Ils nous présentent 1 bouteille d'eau en reconnaissance du forage qui a été fait en 2006, 1 cahier pour nous remercier de toutes les fournitures scolaires que nous avons distribuées à 200 élèves en 2007 et des épis de maïs pour nous remercier du grenier que nous avons mis en place en 2007.

De nombreuses personnes sont présentes, les discours n'en finissent pas, un repas est fait en notre honneur, riz , mouton et papaye.

Nous allons au dispensaire, une nouvelle construction est faite est là sera la maternité dans ce local tout neuf, l'ancien servira de bureau, de dispensaire et de réserve. La matronne nous remercie de tout ce que nous avons fait pour l'amélioration de la vie des femmes.

Nous finançons le sol du dispensaire qui était plein de trous, 2 panneaux solaires, 1 frigo pour conserver les vaccins et les médicaments, un moulin pour décortiquer les arachides et pour écraser les noix de karité. Une association de femmes c'est créée, elles ont beaucoup d'ambition et sont très courageuses. Elles versent une cotisation tous les ans dans leur association et assument l'entretien de leur moulin. Nous avons accepté ce projet sous la surveillance de Samou un ancien militaire, il a combattu en France pour la libération, il est sérieux, dans son dernier courrier il nous annonce qu'il vient d'être nommé chef du village.

Nous visitons les écoles qui sont tellement tristes, les sols sont pleins de trous, les murs sont noirs et bosselés, seuls les tableaux sont bien écrits. La cotisation pour scolariser un

enfant est de 300cfa soit 0.46€, une partie des enfants quittent l'école en cours d'année faute de paiement de la part des parents. Le salaire de l'instituteur est de 25000cfa soit 40€ par mois.

Nous espérons que le chef du village fera quelques améliorations pour les écoles.

Dernier jour nous visitons le marché artisanal de Bamako, nous faisons quelques achats, un garçon veut absolument cirer mes chaussures, je suis réticente ce sont des baskets mais je vois qu'il veut faire un petit boulot. Je lui demande pourquoi il ne va pas à l'école, et me dit : madame je n'ai pas l'argent. Il me regarde avec ses yeux noirs perçants. Cette réponse m'émeut je ne peux pas le laisser sans rien. Cela lui permettra d'aller à l'école quelques temps.

Nous rencontrons des tas d'exemples comme celui là, nous sommes outrés en sachant qu'il y a tant de corruptions dans ces pays pauvres, sans assistance, des petites associations comme la nôtre apportent ce qu'elles peuvent, mais c'est une goutte d'eau en espérant que les gouttes se multiplient.

Notre circuit arrive à sa fin, nous avons parcouru 3500 km. Nous repartons avec beaucoup de souvenirs, beaucoup d'émotions, parfois de la tristesse mais aussi des joies, quand nous voyons la reconnaissance qu'ils nous expriment cela ne nous laisse pas insensibles. C'est en se rendant sur place que nous voyons la différence de vie avec la vie occidentale. Nous allons réfléchir aux projets de 2010 et souhaitons que nous pourrions encore leur venir en aide.

Un grand merci à tous, les Amis de Yorola, c'est une grande famille solidaire qui œuvre pour la pauvreté du Mali.